

## DIMANCHE 12 AOÛT

(reprise de la programmation du samedi après-midi)

13 h

### Documentaires

- **Clous**, de Philip Borsos (13 min 14 s, 1979) – Documentaire plus vrai que nature sur la fabrication des clous. Les bruits naturels rendent saisissantes ces images vivantes de feu et d'eau. Forgé sur l'enclume, coupé mécaniquement ou produit de façon industrielle, on découvrira ce petit objet, universellement utile, à travers les étapes de sa fabrication.
- **Une rue de lait et de miel**, d'Albert Kish (28 min 37 s, 1973) – Le boulevard Saint-Laurent de Montréal – la *Main* – est une petite Europe, une rue où l'on parle plusieurs langues, où l'on se procure des denrées du Vieux Monde et où l'on s'échange mille et une courtoisies qui donnent à l'étranger une impression de chez soi.
- **Eaux de vie**, de Tamás Wormser (45 min, 2006) explore la sensualité des bains et de leurs rituels et se penche sur la relation fondamentale que toutes les cultures ont développée avec l'eau. Tourné dans treize pays différents, **Eaux de vie** rend compte de notre rapport complexe avec l'eau et sa sensualité, et avec le renouveau spirituel que ce rapport engendre. **1**



15 h

### Films d'animation et documentaires

- **La Faim**, de Peter Foldès (film d'animation, 11 min 22 s, 1973) – Un film d'animation cruel et vrai qui pose un regard critique sur la société de consommation. Le sort fait à un homme qui ne vit que pour manger sera-t-il celui que connaîtra la civilisation d'abondance qu'est la nôtre?
- **L'Étranger**, de George Ungar (film d'animation à la peinture à l'huile, 11 min 23 s, 1988) – Adaptation du conte intitulé **Le diable et le champignon** de Michel Tremblay, ce court métrage d'animation nous entraîne dans un univers surnaturel. L'arrivée d'un sinistre étranger dans un petit village, jusqu'à fort tranquille, perturbe la vie de ses habitants. Les merveilles nées de ses pouvoirs magiques engendrent chez les villageois de puissants sentiments d'envie, de cupidité et de violence. **4**
- **Four Play**, de George Ungar (film d'animation, 2 min, 2006) – Les objets du quotidien tels que des cuillères, des verres et des cigarettes sont animés dans une seule image « pixelisée » pour créer quatre tableaux fantaisistes. Un hommage à Norman McLaren.
- **L'art d'être libre**, de Tamás Wormser (documentaire, 52 min, 2008) – Tourné dans onze pays, ce film cerne les rapports fascinants entre la création et le voyage. Le réalisateur Tamás Wormser accompagne cinq artistes nomades qui conçoivent leur vie comme une forme d'art à exploiter. Autant activistes que créateurs, nos protagonistes errent et cherchent, questionnent et découvrent, et partagent le besoin de sentir l'intensité de la vie à son maximum.

La galerie Montcalm sera ouverte aux heures suivantes pendant la présentation du mini-festival : le samedi 11 août de 9 h 30 à 19 h et le dimanche 12 août de midi à 17 h.

L'entrée est libre.

Cette activité spéciale est rendue possible grâce à la collaboration du Regroupement des artistes canadiens hongrois (RACH) que nous remercions sincèrement de cette initiative. Le RACH remercie l'Office national du film pour son soutien à la présentation.

# MINI-FESTIVAL DE FILMS CANADIENS HONGROIS

Salle Jean-Després, les 11 et 12 août 2012  
Dans le cadre de l'exposition intitulée *Re: In-situ, exposition d'artistes canadiens hongrois contemporains*, présentée à la galerie Montcalm. Entrée libre.



# MINI-FESTIVAL DE FILMS CANADIENS HONGROIS

Salle Jean-Després, les 11 et 12 août 2012

Dans le cadre de l'exposition intitulée *Re: Insitu, exposition d'artistes canadiens hongrois contemporains*, présentée à la galerie Montcalm. Entrée libre.

La contribution des immigrants hongrois au cinéma canadien ne peut être sous-estimée. Des producteurs d'origine hongroise occupent des postes de haute direction dans l'industrie cinématographique canadienne et les réalisateurs de souche hongroise sont nombreux. Le répertoire présenté ici propose un large éventail de styles et de genres, de l'avant-garde au commercial, en passant par la fiction, le documentaire, le film expérimental et le film d'animation. Portrait fascinant du cinéma canadien, ces œuvres attestent la richesse et la diversité de l'apport des immigrants hongrois au cinéma canadien. Le commissaire invité est Tamás Wormser.

Né en Hongrie, Tamás Wormser a commencé sa carrière en tant que metteur en scène au théâtre. Depuis son immigration au Canada, il a réalisé des films de plusieurs genres, de la fiction, aux films de danse et des documentaires. Ses œuvres cinématographiques ont été présentées dans plus de 40 pays et ont remporté plusieurs prix dans les festivals internationaux.

## PROGRAMMATION

SAMEDI 11 AOÛT

10 h

Comédie

*Les Boys IV*, de George Mihalka (121 min, 2005) – Quatre années plus tard. Stan a légué sa brasserie à son fils Léopold. Le valeureux entraîneur des **Boys** est maintenant propriétaire d'un magasin d'articles sportifs. À la veille de la grande finale canadienne du tournoi des ligues de garage, Stan invite ses hommes à une retraite fermée dans une pourvoirie. Leur but : affronter l'équipe des légendes de la ligue nationale. Premier rang du box-office francophone.

13 h

Documentaires

- *Clous*, de Philip Borsos (13 min 14 s, 1979) – Documentaire plus vrai que nature sur la fabrication des clous. Les bruits naturels rendent saisissantes ces images vivantes de feu et d'eau. Forgé sur l'enclume, coupé mécaniquement ou produit de façon industrielle, on découvrira ce petit objet, universellement utile, à travers les étapes de sa fabrication.
- *Une rue de lait et de miel*, d'Albert Kish (28 min 37 s, 1973) – Le boulevard Saint-Laurent de Montréal – la *Main* – est une petite Europe, une rue où l'on parle plusieurs langues, où l'on se procure des denrées du Vieux Monde et où l'on s'échange mille et une courtoisies qui donnent à l'étranger une impression de chez soi.



- *Eaux de vie*, de Tamás Wormser (45 min, 2006) explore la sensualité des bains et de leurs rituels et se penche sur la relation fondamentale que toutes les cultures ont développée avec l'eau. Tourné dans treize pays différents, *Eaux de vie* rend compte de notre rapport complexe avec l'eau et sa sensualité, et avec le renouveau spirituel que ce rapport engendre. **1**

Présentation suivie d'un échange avec le commissaire invité, monsieur Tamás Wormser.



15 h 15

Films d'animation et documentaires

- *La Faim*, de Peter Foldès (film d'animation, 11 min 22 s, 1973) – Un film d'animation cruel et vrai qui pose un regard critique sur la société de consommation. Le sort fait à un homme qui ne vit que pour manger sera-t-il celui que connaîtra la civilisation d'abondance qu'est la nôtre? **2**
- *L'Étranger*, de George Ungar (film d'animation à la peinture à l'huile, 11 min 23 s, 1988) – Adaptation du conte intitulé *Le diable et le champignon* de Michel Tremblay, ce court métrage d'animation nous entraîne dans un univers surnaturel. L'arrivée d'un sinistre étranger dans un petit village, jusque-là fort tranquille, perturbe la vie de ses habitants. Les merveilles nées de ses pouvoirs magiques engendrent chez les villageois de puissants sentiments d'envie, de cupidité et de violence.

- *Four Play*, de George Ungar (film d'animation, 2 min, 2006) – Les objets du quotidien tels que des cuillères, des verres et des cigarettes sont animés dans une seule image « pixelisée » pour créer quatre tableaux fantaisistes. Un hommage à Norman McLaren.
- *L'art d'être libre*, de Tamás Wormser (documentaire, 52 min, 2008) – Tourné dans onze pays, ce film cerne les rapports fascinants entre la création et le voyage. Le réalisateur Tamás Wormser accompagne cinq artistes nomades qui conçoivent leur vie comme une forme d'art à exploiter. Autant activistes que créateurs, nos protagonistes errent et cherchent, questionnent et découvrent, et partagent le besoin de sentir l'intensité de la vie à son maximum. **3**



19 h

Comédie

*La Florida*, de George Mihalka (en français, sous-titré en anglais, 111 min, 1993) – La famille Lespérance part en Floride. Léo, rêveur et idéaliste, a acheté un hôtel pour se lancer en affaires et y faire fortune. Par un soir d'hiver, toute la famille quitte Montréal. Arrivés en Floride, ils doivent vite déchanter : l'hôtel n'est pas sur une plage et doit entièrement refait. C'est sans compter sur la persévérance et la débrouillardise de Léo qui déploie toute son énergie à remettre la place en bon ordre. Mais après avoir retapé l'hôtel, les Lespérance doivent faire maintenant face à la convoitise de certains locaux...

